

arte

I N T R U S I O N

JEUDI 28 MAI 2015 À 20.50

ET SUR **arte** **+7** **V** **O** **D**

UNE MINI-SÉRIE RÉALISÉE PAR XAVIER PALUD
ÉCRITE PAR FRÉDÉRIC AZÉMAR, QUOC DANG TRAN, FLORENT MEYER
AVEC LA COLLABORATION DE XAVIER PALUD
AVEC JONATHAN ZACCAI, JUDITH EL ZEIN, MARIE KREMER
(FRANCE, 2015, 3X52')

PRIX DE LA MEILLEURE SÉRIE AU FESTIVAL DE LUCHON



INTRUSION

L'angoissante spirale destructrice d'un pianiste aux prises avec son jumeau décédé. Entre fantastique et thriller psychologique, Xavier Palud offre un fascinant double rôle à Jonathan Zaccāi, déchiré entre ses identités fratricides.



ÉPISODE 1

Pianiste concertiste de talent, Philippe Kessler (Jonathan Zaccāi) est sur le point de donner un important récital à l'Opéra national du Rhin. Mais de plus en plus, autour de lui, les sons et les images se déforment, comme parasités par une autre réalité. Pourquoi est-il le seul à entendre son piano se désaccorder, son jeu transformé en cacophonie funèbre ? Tandis qu'il se renferme, luttant violemment contre sa peur de la folie, ses proches s'inquiètent. Sur scène, le soir de la grande première, il s'écroule à son piano. Et se réveille dans la peau d'un autre.

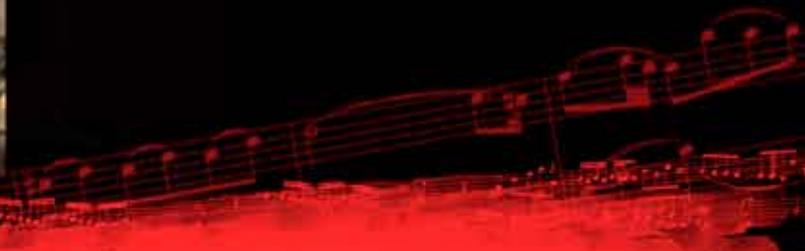
ÉPISODE 2

Philippe Kessler ouvre les yeux sur une réalité qui n'est pas la sienne. Le voici devenu Marc, son frère jumeau tué dans un accident de voiture lorsqu'ils étaient enfants. Marié et père d'un enfant, son nouveau « moi » est sujet à de violents accès de schizophrénie. Tentant de retrouver son ancienne identité, Marc/Philippe découvre qu'un sosie a pris sa place à son piano et auprès de celle qui était sa femme, et que leur ADN est identique. Au cimetière, la tombe de son frère a disparu. Forcé d'accepter ces preuves irréfutables, il se soumet à un internement en hôpital psychiatrique, avec traitement par électrochocs.



ÉPISODE 3

Les électrochocs ont accentué les hallucinations de Marc/Philippe : il voit l'accident de voiture qui a tué son frère. Persuadé d'être victime d'un complot, il s'échappe de l'hôpital et retourne dans le chalet de leur enfance. Le traumatisme lui revient en mémoire. Philippe était le préféré, et lorsqu'il est mort dans l'accident, le petit Marc a pris sa place, se faisant passer pour son frère mort. Il a passé sa vie entière dans la peau de celui qu'il jalousait. Le choc le fait à nouveau basculer dans une autre réalité, celle de Philippe, le pianiste. Comment savoir qui il est vraiment ?





ENTRETIEN AVEC XAVIER PALUD, RÉALISATEUR

À la fois thriller, récit fantastique et enquête psychologique, *Intrusion* nous plonge dans un univers inédit. Xavier Palud, amoureux du cinéma de genre (*Ils*, *The Eye*, *À l'aveugle*), a relevé le défi avec un plaisir qu'il communique au spectateur.

***Intrusion* est une série très atypique.**

Comment la définiriez-vous ?

C'est une série de genre... je ne préfère pas aller plus loin ! D'une certaine manière ce serait donner une clé à l'histoire, la figer dans une interprétation unique. Ce qui m'a plu dans le sujet que m'ont proposé Jean Labib et Louise Barnathan (producteurs à la Compagnie des Phares et Balises), c'est justement qu'il n'était pas défini dans un genre précis. On a travaillé le scénario dans ce sens, pour arriver à quelque chose d'à la fois clos et ouvert... Je voulais qu'on ne quitte jamais le point de vue du personnage principal, qu'on soit tout le temps avec lui, plongés dans son cauchemar. Cela rend l'intrigue encore plus diabolique et anxiogène. Le spectateur n'a jamais d'avance, il est toujours dans une incertitude par rapport à ce qu'il voit. J'avais envie de m'amuser avec ce matériau, dans l'esprit des vieux serials populaires : donner du plaisir au spectateur en le plongeant dans une histoire dont il ne connaît pas la direction.

Vous créez une atmosphère très originale avec une grande économie de moyens...

Je tenais à rester dans la sobriété, à ne pas tomber dans une débauche d'effets. J'ai pensé aux premiers films de Roman Polanski, qui instaurent un climat angoissant d'une manière très contenue, en se contentant de suivre un personnage dans sa quête. Ou à *Lost Highway* de David Lynch : on ne sait pas vraiment quand l'histoire bascule, on ne peut pas démêler le « vrai » du « faux ». Le fait d'avoir peu d'argent pousse à la créativité ! J'ai préféré limiter les effets spéciaux, mais qu'ils soient réussis dans les moments où ils interviennent. Les décors et la lumière ont fait l'objet de choix très marqués, toujours dans l'idée de construire un univers fidèle à l'histoire. Le quartier où habite Marc Kessler par exemple, quand je l'ai vu j'ai tout de suite pensé au village de la série *Le prisonnier*. Même chose pour le décor du chalet, avec son étonnante baie vitrée. Marc y revient pour se projeter le film de sa propre vie...

Comment avez-vous travaillé avec Jonathan Zaccà ?

Très vite, il s'est imposé comme une évidence. Il fallait un acteur qui soit à la fois crédible comme pianiste professionnel et comme imprimeur, qui puisse aussi bien communiquer la froideur antipathique que l'égarement d'un homme qui s'ouvre au monde. Jonathan incarne tout cela à la perfection. On a passé beaucoup de temps à réfléchir, à chercher des attitudes et à travailler les dialogues pour arriver à quelque chose d'épuré. Par ailleurs, Jonathan n'est pas pianiste mais il est musicien, ce qui l'a beaucoup aidé pour reproduire les attitudes d'un concertiste. L'expérience lui a beaucoup plu. Heureusement, parce que c'est lui qui porte le film ! C'est quelqu'un qui est à la fois instinctif et très travailleur.

Vous venez du cinéma. Comment avez-vous vécu cette première incursion dans la réalisation d'une série ?

C'était très intéressant de tourner une série à part entière. Je voulais qu'aucun des épisodes ne se ressemble : dans cette histoire, il y a vraiment trois actes distincts. Chaque épisode développe ses propres moyens pour nous donner envie de voir le suivant... C'est une liberté d'approche qu'on trouve de plus en plus difficilement au cinéma. En collaborant avec Judith Louis et Arnaud Jalbert d'ARTE, j'ai vraiment senti qu'on travaillait en équipe pour arriver au meilleur résultat possible. C'est mon plus beau projet depuis mon premier film. Ça a été beaucoup de travail, mais je me suis donné à fond. À l'arrivée, je crois qu'on a réussi à créer une série qui a une identité propre.



ENTRETIEN AVEC JONATHAN ZACCAÏ, COMÉDIEN

Dans *Intrusion*, Jonathan Zaccàï incarne Philippe et Marc Kessler, deux frères jumeaux en proie à de vertigineux troubles identitaires. Le temps de trois épisodes sous haute tension, on plonge à ses côtés dans une lutte angoissante pour la survie.

Qu'est-ce qui vous a d'abord séduit dans *Intrusion* ?

J'ai tout de suite accroché, pour les qualités d'écriture du projet, son originalité. Ce qui m'a plu d'abord, c'est de voir que je me faisais prendre par tous ces retournements de situation... Je voulais savoir où cette schizophrénie allait aboutir. Lorsque j'ai découvert le montage, même moi, j'avais envie de savoir ce qui allait se passer dans l'épisode suivant ! C'est ce que j'aime dans les séries. Celle-là est audacieuse, elle ne ressemble à aucune autre. Évidemment c'était un défi : en tant que comédien on n'a pas souvent l'occasion de se confronter à des situations aussi extrêmes, aussi riches. Ce que j'avais à jouer était complètement délirant, et du coup très excitant. C'était une chance énorme de vivre cette d'expérience.

Comment avez-vous abordé ce double rôle ?

Je ne me suis pas dit que j'allais faire une performance d'acteur. Il y a des précédents dans les films de jumeaux... La référence absolue, c'est Jeremy Irons dans *Faux semblants* de David Cronenberg. J'y ai pensé bien sûr, mais très modestement ! Faire passer ce que ces deux personnages ont à raconter, c'était déjà beaucoup. Avec Xavier Palud, on a beaucoup discuté de leurs différences et de leurs ressemblances. Est-ce que ce sont deux parties de la même personne, est-ce que ce sont deux personnes différentes ? On travaillait les dialogues, les situations, en s'efforçant de rendre les choses crédibles. Chaque journée de tournage était riche en émotions car je n'avais quasiment

que des scènes importantes à jouer. On a tourné ces trois épisodes en 30 jours, dans un rythme constamment tendu. C'était aussi ça le défi du projet. J'ai aussi travaillé avec un prof de piano pour préparer les scènes de concert. J'ai fait dix ans de violon, mais les scénaristes n'ont pas voulu faire de Philippe un violoniste ! Ce qui est tout à fait justifié d'ailleurs...

Tête d'affiche dans une série, c'est quelque chose de nouveau pour vous...

Je viens du cinéma d'auteur mais j'ai fait pas mal de télévision ces derniers temps, des projets très différents : *Le bureau des légendes* d'Eric Rochant, *Hôtel de la plage* de Christian Merret-Palmair. Sur *Intrusion*, la rencontre avec Xavier Palud a beaucoup compté. C'est un réalisateur très pointu, très attentif aux détails. Dès le début il a donné au projet une haute ambition, et il n'a rien lâché. Cela se voit dans le résultat final. Lui comme les producteurs, comme ARTE, ont dû avoir du culot pour faire en sorte que cette série se fasse. Je ne suis pas sûr qu'un long-métrage pourrait se monter avec une histoire pareille... La chef opératrice Isabelle Dumas a beaucoup aidé aussi, et j'ai eu des partenaires excellents, Marie Kremer, Judith El Zein, Eric Berger... Sur ce type de projet chaque personne joue un rôle crucial. Je sais que c'est un cliché mais je le pense vraiment, cette série est le fruit d'un gros travail collectif, et c'est aussi ce qui la rend singulière.



LISTE ARTISTIQUE

PHILIPPE KESSLER / MARC KESSLER..... **JONATHAN ZÄCCAI**
ASTRID..... **JUDITH EL ZEIN**
JEANNE..... **MARIE KREMER**
OLIVIER..... **ÉRIC BERGER**
HAROLD..... **FRANZ LANG**
DOCTEUR GARRAUD..... **JEAN-HENRI COMPÈRE**
BENOIT..... **THOMAS VANDENBERGHE**
AVEC LA PARTICIPATION DE **CATHERINE ARDITI**
DANS LE RÔLE DE LA MÈRE

LISTE TECHNIQUE

UNE SÉRIE RÉALISÉE PAR..... **XAVIER PALUD**
ÉCRITE PAR **FRÉDÉRIC AZÉMAR, QUOC DANG TRAN**
ET **FLORENT MEYER**
EN COLLABORATION AVEC **XAVIER PALUD**
IMAGE..... **ISABELLE DUMAS**
DIRECTEUR DE PRODUCTION..... **SERGE MÉNARD**
MONTAGE..... **SOPHIE BRUNET**
SON..... **ALINE HUBER, ELISABETH PAQUOTTE,**
ÉRIC TISSERAND
MUSIQUE ORIGINALE..... **FRANÇOIS-EUDES**
CHANFRAULT
COPRODUCTION..... **ARTE FRANCE, COMPAGNIE DES**
PHARES ET BALISES
(LOUISE BARNATHAN ET JEAN LABIB)

AVEC LA PARTICIPATION DE TV5MONDE
ET LE SOUTIEN DE LA RÉGION ALSACE, DE L'EUROMÉTROPOLE DE STRASBOURG,
DU CNC ET DE LA COMMISSION NOUVELLES TECHNOLOGIES EN PRODUCTION,
DE LA PROCIREP, SOCIÉTÉ DES PRODUCTEURS, DE L'ANGOA ET DU PROGRAMME MÉDIA DE L'UNION EUROPÉENNE.

DIRECTEUR DE LA FICTION D'ARTE FRANCE : **OLIVIER WOTLING**

CHARGÉ DE PROGRAMMES : **ARNAUD JALBERT**

PHOTOS © PASCAL BASTIEN, BENOÎT LINDER, DORIAN ROLLIN

TEXTES : JONATHAN LENNUYEUX-COMNENE

SUIVEZ L'ACTUALITÉ DE LA CHAÎNE SUR  **@ARTEpro**

CONTACTS PRESSE :

ARTE : DOROTHÉE VAN BEUSEKOM / GRÉGOIRE HOH - 01 55 00 70 46 / 48 - D-VANBEUSEKOM@ARTE FRANCE.FR / G-HOH@ARTE FRANCE.FR

COMPAGNIE DES PHARES ET BALISES : LUC ADAM - 06 18 04 45 03 - LUCADAM2007@YAHOO.FR